

Bulletin du CEREDAF

Centre d'Etudes et de Recherches Documentaires sur l'Afghanistan

N°273 – Mai 2010 (Nouvelles d'avril 2010)

Mensuel 3 euros

I - VIE POLITIQUE

- Le 1^{er} avril, la diplomatie américaine a réagi aux critiques du président Hâmed Karzaï contre la communauté internationale en invitant le président afghan à convaincre qu'il agit vraiment contre la corruption. "Karzaï doit se mettre en avant, à la tête de son gouvernement pour convaincre la communauté internationale et les Afghans qu'il prend effectivement des mesures pour diminuer la corruption", a lancé le porte-parole du département d'Etat Philip Crowley.

M. Karzaï, encore pressé le 29 mars par le G8 de lutter contre la corruption qui gangrène jusqu'à son gouvernement, a riposté le 1^{er} avril en accusant la communauté internationale d'avoir organisé les fraudes massives lors de sa réélection. (AFP 01/04)

- Hâmed Karzaï a accusé les Occidentaux de chercher à saper les élections afghanes, accentuant ainsi une épreuve de force avec le parlement sur la question de savoir si des étrangers superviseront les législatives prévues en septembre.

Le 1^{er} avril, Hâmed Karzaï ferraille avec le parlement et l'ONU à propos de la prévention des fraudes aux prochaines législatives. "Les étrangers invoqueront des prétextes, ils ne veulent pas que nous tenions des élections législatives", a affirmé Karzaï lors d'une réunion de responsables électoraux. "Ils veulent que le parlement soit affaibli, (...) que je sois un président inefficace et que le parlement le soit aussi". "Certaines ambassades ont aussi tenté de soudoyer les membres de la commission", a-t-il ajouté.

Il a mis en cause Peter Galbraith, ancien représentant adjoint de l'ONU à Kaboul écarté après avoir accusé son supérieur d'avoir fermé les yeux sur l'étendue des fraudes lors de la présidentielle, et le général français Philippe Morillon, chef d'une mission d'observateurs électoraux de l'UE.

"Il y a eu de la fraude aux élections présidentielle et provinciales, une fraude massive, cela ne fait aucun doute. Ce n'était pas une fraude commise par des Afghans, mais par des étrangers, la fraude de Galbraith, de Morillon, et les voix du peuple afghan étaient sous le contrôle d'une ambassade", a poursuivi Hâmed Karzaï.

En prévision des législatives de septembre, Karzaï a publié en février un décret privant les Nations unies du droit de nommer la majorité des membres de la commission des plaintes.

La chambre basse du parlement a rejeté ce décret mercredi, mais Karzaï a déclaré aux responsables électoraux qu'il restait vital pour la souveraineté de l'Afghanistan.

Les Nations unies réclament une réorganisation de la commission électorale afghane avant de donner leur accord au déblocage des fonds des pays donateurs qui doivent permettre d'organiser les élections du 18 septembre. (Reuters 01/04)

- Des conseillers américains et des Nations unies en Afghanistan appellent le président Hâmed Karzaï à ne pas précipiter un accord avec les insurgés dans le cadre d'un processus de réconciliation nationale qui pourrait durer plusieurs années.

Un haut diplomate américain impliqué dans le processus a déclaré, sous le sceau de l'anonymat, que le processus de réconciliation, une fois lancé, pourrait durer au moins trois ans en raison de la complexité des dossiers et de la division des acteurs-clefs.

Des responsables américains redoutent que Karzaï tente de conclure un accord avec certains groupes d'insurgés sans attendre qu'un consensus ne soit atteint sur les détails du processus de réconciliation et ses participants. Une telle attitude pourrait compromettre la stratégie militaire du président Barack Obama, soulignent-ils.

"Washington réfléchit depuis quelque temps à adopter une position plus ouverte en matière de réconciliation, y compris à soutenir la proposition de Karzaï de tendre la main aux responsables Tâlebân décrits par le Pentagone comme "irréconciliables", à l'image du Mollah Omar, a fait savoir un haut diplomate américain présent à Kaboul.

Avant de s'engager dans le processus de réconciliation, le Pentagone souhaite s'assurer que la pression militaire exercée en Afghanistan et le long de la frontière avec le Pakistan affaiblit les Tâlebân. (Reuters 03/04)

- Le Sénat afghan a apporté son soutien à Hâmed Karzaï au sujet d'un décret controversé supprimant la majorité octroyée aux représentants de l'ONU au sein de la commission électorale. (Reuters 03/04)

- Le 4 avril, Hâmed Karzaï et le général américain Stanley McChrystal, commandant de l'ISAF, ont rencontré des dirigeants tribaux dans le sud de l'Afghanistan où des opérations sont programmées contre l'insurrection tâleb.

"Il n'y aura pas d'opération militaire sans votre coopération et sans consultations", a assuré le président afghan devant quelque 2.000 responsables chefs tribaux rassemblés à Kandahâr.

Des commandants afghans et américains ont toutefois souligné la nécessité d'un soutien fort parmi la population civile et le général William Mayville, chef d'état-major adjoint de l'ISAF en charge des opérations, a observé qu'un succès à Kandahâr dépendrait des soutiens gagnés à l'échelle locale.

"L'Afghanistan tiendra seule sur ses jambes quand les gens auront confiance en leur président et coopéreront avec leur gouvernement", a lancé Hâmed Karzaï, appelant à nouveau les Tâlebân n'ayant pas de liens avec Al-Qaïda à prendre part au processus de réconciliation. (AP 04/04)

- Le 4 avril, **Hâmed Karzaï**, déjà épinglé pour des propos antioccidentaux, a pris ses distances envers ses alliés étrangers en déclarant à des dignitaires tribaux que les Afghans devaient voir que leurs dirigeants n'étaient pas des "marionnettes". S'adressant à 1.500 chefs locaux lors d'une "choura" (assemblée traditionnelle) dans la ville méridionale de Kandahâr, Karzaï a affirmé qu'il s'opposerait à une offensive programmée de l'OTAN dans cette région si celle-ci n'avait pas le soutien des populations. (*Reuters 04/04*)

Qui sont les dirigeants de l'insurrection afghane ?

Phénomène complexe aux multiples ramifications, l'insurrection en Afghanistan reste incarnée par plusieurs hommes aux différents profils.

Les islamistes combattant en Afghanistan appartiennent à différents groupes implantés dans la région pachtoune des deux côtés de la frontière afghano-pakistanaise. Si la majorité des insurgés appartiennent aux Tâlebân, Afghans, Pakistanaï, mais aussi Arabes, combattent également sous les ordres de seigneurs de guerre.

Le noyau dur du mouvement tâleb est constitué par la Choura de Quetta (conseil de décision tâleb qui tire son nom de Quetta, la capitale de la province du Balouchistan, au Pakistan), une assemblée de conseillers proches du Mollah Omar, chef islamiste contraint de vivre reclus depuis l'invasion américaine en 2001. Passage en revue des acteurs-clés d'une insurrection à l'organisation extrêmement complexe.

Mollah Mohammad Omar : Les partisans de ce dirigeant tâleb l'appellent l'Amir al-Muminin (prince des croyants) depuis qu'il a revêtu une cape supposée avoir appartenu au prophète Mohamed dans un mausolée de Kandahâr en 1996. Entre 1996 et 2001, il dirige l'Émirat islamique d'Afghanistan, une entité que seuls le Pakistan, l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis reconnaissent à l'époque.

On sait très peu de choses de cet homme, pourtant l'un des plus recherchés au monde. Les récits de ses exploits, rapportés par d'anciens membres des Tâlebân, sont souvent contradictoires et les quelques photographies publiées par les médias sont également sujettes à caution.

Originaire de la province de Kandahâr, le mollah Mohammad Omar serait né en 1959 au sein du clan Ghilzai, la tribu pachtoune la plus importante d'Afghanistan. Il aurait participé à la djihad contre l'occupation soviétique entre 1979 et 1989, guerre au cours de laquelle il aurait perdu un œil.

Selon plusieurs anciens combattants afghans, le mollah est l'un des quatre fondateurs des Tâlebân en 1994.

Depuis l'invasion américaine en 2001, Mohammad Omar a disparu. Il vivrait caché dans les zones tribales pakistanaïses, non loin de la frontière avec l'Afghanistan.

Au sein de l'insurrection afghane, il est entouré d'un petit cercle de conseillers connu sous le nom de Choura de Quetta. Si le mouvement taliban est composé de plusieurs réseaux distincts, la Choura de Quetta en constitue le rouage principal.

Le mollah Omar est ainsi la figure centrale des Tâlebân. Sous son égide, le mouvement insurrectionnel afghan, composé de branches semi-autonomes, conserve une certaine cohésion.

Djalaluddin Haqqani

Souvent affublé du titre religieux honorifique de "Maolawi", Djalaluddin Haqqani dirige ce que les services secrets occidentaux appellent le "réseau Haqqani".

Haqqani a acquis sa notoriété durant la guerre sainte menée contre l'Union soviétique. Dans les petits papiers des services secrets pakistanaï et américain, il est alors l'un des commandants les mieux armés du "djihad". Parlant couramment l'arabe, il est le parrain des volontaires arabes et possède des liens solides avec la nébuleuse Al-Qaïda.

Bien qu'il ne fasse pas partie des membres fondateurs des Tâlebân, il prête allégeance au mouvement en 1995, juste avant que celui-ci ne s'empare de Kaboul. Il occupe des positions importantes au sein de la branche militaire des Tâlebân, notamment lors des affrontements avec l'Alliance du Nord du commandant Massoud. Après la chute des Tâlebân en 2001, il se réfugie dans les zones tribales pakistanaïses.

Le "réseau Haqqani" est responsable de quelques-unes des attaques les plus meurtrières perpétrées à Kaboul contre les forces de l'OTAN et le gouvernement du président Hâmed Karzaï. Les services de sécurité afghans lui attribuent l'attentat de juillet 2008 contre l'ambassade indienne et les attaques simultanées contre le ministère de la Justice de février 2009 ainsi que contre plusieurs bâtiments gouvernementaux et un hôtel de luxe en janvier 2010. Bien qu'il soit pachtoune et afghan, il ne possède pas de base solide en Afghanistan et dirige l'insurrection depuis le Waziristan, à l'intérieur de zones

tribales pakistanaïses.

Ses rapports avec les services secrets pakistanaï (connus sous l'acronyme ISI, Inter-Services Intelligence) ont constitué un motif de discorde entre Washington et Islamabad, selon des médias américains. Des membres de l'état-major américain affirment même que le Pakistan rechigne à poursuivre un homme qui disposerait toujours des faveurs de certains éléments de l'ISI. Ces accusations sont démenties par Islamabad.

Dans une vidéo rendue publique en 2008 par le "réseau Haqqani", le commandant vieillissant apparaît en très mauvaise santé. Son fils, Siradjuddin Haqqani (voir ci-dessous), aurait repris les rênes de l'organisation.

Siradjuddin Haqqani

Le fils de Djalaluddin Haqqani, désormais à la tête du "réseau Haqqani" mis en place par son père, fait partie de cette nouvelle génération d'insurgés qui souhaite transformer une organisation essentiellement composée de combattants peu éduqués issus de régions rurales en force de combat moderne et sophistiquée.

Siradjuddin a attendu ses 20 ans avant de participer "activement aux combats".

Comme d'autres jeunes chefs tâlebân, Siradjuddin Haqqani est partisan d'une idéologie islamiste plus radicale que celle de la génération précédente. Il a notamment tenté de minimiser les liens que son père avait noués avec la CIA à l'époque du djihad antisoviétique.

Gulbuddin Hekmatyar

Il s'agit de l'une des personnalités les plus controversées de l'histoire contemporaine d'Afghanistan. Connu pour son rôle dans les guerres modjahedin du début des années 1990, il a participé à la bataille de Kaboul avec ses hommes qui n'ont pas hésité à bombarder la capitale, faisant de nombreuses victimes.

Le leader du parti Hezb-e Islami est connu et tourné en dérision pour son opportunisme en politique. Au cours de sa longue carrière, il a successivement reçu le soutien des États-Unis, de l'Arabie saoudite, du Pakistan et de l'Iran avant de se brouiller avec ses puissants alliés.

Durant le régime des Tâlebân, Hekmatyar a vécu exilé en Iran avant d'en être expulsé en 2002. Il se serait ensuite installé en Afghanistan, où ses hommes font figure de virulents opposants au gouvernement de Karzaï. Son mouvement d'insurgés islamistes a revendiqué plusieurs attentats à Kaboul ainsi que l'attaque contre les soldats français en août 2008.

Aujourd'hui, Gulbuddin Hekmatyar est considéré, avec le mollah Omar et Djalaluddin Haqqani, comme l'un des trois chefs les plus importants de l'insurrection afghane. Le Hezb-e Islami entretient des liens très ambigus avec les Tâlebân alliés dans certaines provinces, ennemis dans d'autres.

Contrairement aux Tâlebân, Hekmatyar s'est récemment dit prêt à négocier avec l'administration de Hâmed Karzaï lorsque celle-ci a annoncé vouloir entamer un dialogue avec les insurgés. Ses détracteurs y voient une énième preuve de son opportunisme politique.

Pachtoune appartenant au clan Ghilzai, Hekmatyar a participé au djihad contre les Soviétiques. D'abord soutenue par le Pakistan, son organisation fut la principale bénéficiaire des fonds transmis par la CIA aux factions de la résistance.

Mollah Abdul Ghani Baradar, également connu sous le nom de Mollah Baradar Akhund

Il était considéré comme le numéro deux des Tâlebân au moment de sa capture en février 2010, après un raid des forces américaines et afghanes à Karachi, au Pakistan.

Dirigeant de la Choura de Quetta, le conseil de décision tâleb, Baradar était le chef des opérations militaires des insurgés. Présenté comme l'un des quatre membres fondateurs du mouvement tâleb en 1994, il est très proche du mollah Omar.

Avant la chute du régime, fin 2001, Baradar occupait la fonction de vice-ministre de la Défense.

Selon Interpol, cet Afghan d'ethnie pachtoune est né en 1968 à Weetmak, un village de la province afghane d'Orouzgân. Il serait, d'après les autorités afghanes, marié à la sœur du mollah Omar.

Abdul Qayuum Zakir

En mars 2010, Zakir est désigné pour succéder à Baradar, capturé un mois plus tôt à Karachi. De son vrai nom Abdullah Gulam Rasoul, il est surnommé mollah Zakir par les insurgés.

Agé d'une trentaine d'années, le nouveau numéro deux des Tâlebân appartient à une génération qui n'a pas combattu contre l'occupation soviétique en Afghanistan.

S'il n'a pas fait ses armes durant le djihad en Afghanistan, il s'est illustré en passant plusieurs années à Guantanamo - les détenus du centre de détention

américain jouissent d'un certain statut parmi les Tâlebân -, où il fut détenu jusqu'en 2007. Cette année-là, il est transféré aux autorités afghanes qui le libèrent l'année suivante.

Il partage le commandement avec le mollah Akhtar Mohammad Mansour.

Mollah Akhtar Mohammad Mansour

Après la capture du mollah Baradar, Akhtar Mohammad Mansour est promu deuxième commandant des Tâlebân en Afghanistan. Sa nouvelle fonction est surtout symbolique puisque les fonctions militaires demeurent aux mains de Zakir.

Depuis juin 2003, il fait partie du conseil de direction de la guérilla. Il se serait également illustré dans la logistique du mouvement mais aussi dans la levée de fonds auprès des États du Golfe notamment

(France24 05/04)

- **Le sénat afghan a nommé Yassin Osmani, comme directeur de l'organisme national de lutte contre la corruption.** Y. Osmani a déclaré que 80% la corruption dans le gouvernement afghan trouvait sa cause dans l'aide étrangère. (*Quinoos 05/04*)

- **Hâmed Karzaï a réaffirmé ses critiques envers les pays occidentaux, qu'il accuse d'avoir orchestré des fraudes massives à l'élection présidentielle controversée de l'été dernier,** dans un entretien télévisé diffusé le 5 avril par la BBC. M. Karzaï, sous la pression grandissante de ses alliés occidentaux qui lui réclament de lutter davantage contre la corruption, a expliqué à la BBC qu'il voulait simplement "clarifier" le fait que "l'Afghanistan est un pays qui appartient aux Afghans".

Hâmed Karzaï a également estimé que ses déclarations, bien qu'offensives, ne nuiraient pas aux relations, actuellement tendues, qu'il entretient avec ses alliés et bailleurs de fonds occidentaux. (*AFP 05/04*)

- **Le 5 avril, le ministre afghan de l'Éducation, chargé de l'organisation d'une conférence de réconciliation nationale au mois de mai, a déclaré que la réunion ne comprendrait pas la participation de groupes insurgés tels que les Tâlebân.** (*AP 05/04*)

- **Le 7 avril, la majorité des membres de la Wolesi Djirga (Chambre du parlement) a rejeté le budget annuel** qui leur a été présenté, trouvant des insuffisances dans le financement du développement de certaines provinces. (*Pajhwok Afghan News 07/04*)

- **Le 7 avril, soucieux d'apaiser les tensions avec Washington, le porte-parole de Hâmed Karzaï a démenti les propos attribués au président afghan qui aurait menacé de rejoindre l'insurrection tâleb** si son allié américain continuait à faire pression sur lui. Le porte-parole, Wahid Omar, a affirmé que le gouvernement afghan avait été choqué par la publication de ces commentaires et a dit en ignorer la source.

Le gouvernement afghan "a fait sa priorité numéro un de la lutte contre le terrorisme et de la lutte contre ceux qui mettent la vie du peuple afghan en danger", a déclaré M. Omar au cours d'une conférence de presse. "Et dans ce contexte, ce commentaire (...) ne fait aucun sens", a-t-il ajouté. (*AP 07/04*)

- **Les membres consultatifs pour l'organisation la djirga de paix ont déclaré qu'un quart des participants devraient être des femmes.** La *djirga* est programmée pour le 2 mai et durera trois jours. 1300 participants sont attendus à cette réunion traditionnelle. Parmi eux, il y aura des représentants du secteur privé, des réfugiés d'Iran et du Pakistan, des handicapés et des conseils provinciaux. (*Pajhwok Afghan News 07/04*)

- **Le responsable de la commission électorale et son adjoint ont décidé de se retirer.** Cette mesure a pour but de calmer les inquiétudes occidentales concernant des cas de fraude pendant les élections législatives de septembre dernier. Le président Karzaï s'est opposé au parlement et à l'ONU sur la façon dont devait se dérouler l'élection. (*CCTV 08/04*)

- **Le 10 avril, le parlement afghan a donné dix jours à Hâmed Karzaï pour nommer des candidats aux onze postes encore vacants de son gouvernement.** Près de la moitié des portefeuilles ministériels sont occupés par des ministres par intérim depuis le rejet en janvier par les députés d'un bon nombre de candidats proposés par le chef de l'Etat. Un porte-parole du chef de l'Etat a indiqué que Karzaï respectait la décision du parlement et s'efforcera d'y répondre de son mieux. (*Reuters 11/04*)

- **Le 11 avril, lors d'une visite dans le nord du pays avec le général Stanley McChrystal, commandant en chef des forces de l'OTAN en Afghanistan, Hâmed Karzaï a de nouveau invité ses "frères tâlebân" à déposer les armes.** "Je lance un appel aux Tâlebân, aux Tâlebân de Koundouz : frères affectionnés, venez à nous et dites ce que vous avez à dire, mais pas avec des fusils. Vous dites 'les étrangers sont ici'. Mais ils ne partiront pas tant que vous vous battez", a lancé Hâmed Karzaï. (*JDD 11/04*)

- **Les Nations unies ont accepté de financer les élections législatives de septembre prochain** une fois que les commissions chargées de superviser le scrutin auront été nommées.

L'ONU avait un temps menacé de couper les fonds sans réforme du système électoral après les vastes fraudes qui ont entaché la réélection du président Hâmed Karzaï en août dernier. Le scrutin a coûté aux pays occidentaux 220 millions de dollars. Il annoncera aussi les noms des cinq membres d'une commission distincte responsable de la surveillance des irrégularités. (*Reuters 13/04*)

- **Le 17 avril, Hâmed Karzaï a annoncé la nomination de Fazel Ahmed Manawi comme nouveau président de la commission électorale du pays,** en remplacement de Azizullah Lodin, accusé d'avoir fermé les yeux sur les irrégularités lors de l'élection présidentielle de l'année dernière. (*AP 17/04*)

- **Les autorités électorales afghanes ont annoncé avoir commencé le 20 avril à enregistrer les candidats aux législatives** prévues pour le 18 septembre. (*AFP 20/04*)

- **Le 17 avril, le Représentant spécial de l'ONU pour l'Afghanistan, Staffan de Mistura a rencontré Hâmed Karzaï et s'est félicité de l'accord trouvé sur la présence et l'assistance technique et logistique de la communauté internationale pour l'organisation des prochaines élections parlementaires.** Le Représentant spécial a rappelé l'importance de ces nominations et insister sur la défense du droit de vote des femmes. Il a souligné la responsabilité du parlement afghan de réserver au moins 68 sièges aux femmes comme il l'est prévu par la Constitution en vigueur. (*Toulouse7.com 20/04*)

- **Le 22 avril, Fazel Ahmed Manavi, le nouveau chef de la commission électorale en Afghanistan a prêté serment à Kaboul.** (*AFP / 22/04*)

II – SÉCURITÉ

- **Le 31 mars, dans la province de Hérat, une mine terrestre a explosé au passage d'un véhicule, tuant 3 civils afghans et blessant 6 autres.**

Dans la province méridionale de Zâbol, une explosion a tué 2 civils.

Le 1^{er} avril, une explosion a tué un civil et blessé 2 autres à Ghazni. (*Reuters 01/04*)

- **Le 1^{er} avril, un soldat de l'OTAN a été tué par une bombe artisanale, dans le sud du pays.**

Dans la province de Farâh (sud), un kamikaze a tenté d'attaquer un convoi de l'OTAN mais n'a fait d'autre victime que lui-même. (*AFP 01/04*)

- Le 2 avril, **3 soldats allemands ont été tués** dans des combats contre l'insurrection **dans la province de Koundouz**. Après l'attaque d'un détachement allemand dans la province de Kunduz. Un Tâleb aurait été tué et un autre blessé. (AP 02/04)

Les "IED" : des armes simples et efficaces

Les bombes artisanales, rudimentaires et bon marché, sont devenues des armes de choix en Afghanistan, où leur efficacité inquiète. Les attentats commis à l'aide de ces bombes que les militaires nomment Improvised explosive device (IED, engin explosif improvisé) se multiplient depuis 2007.

Ils risquent de devenir encore plus fréquents une fois lancée l'offensive qui se prépare à Kandahâr, berceau des Tâlebân dans le sud du pays, avertit le commandant d'une des deux unités chargées de la recherche de ces engins dans la région.

Première cause de décès dans les rangs de l'ISAF sous commandement de l'OTAN, les IED contraignent en outre les militaires étrangers à rester sur leurs gardes, à l'abri de leurs blindés, ce qui ne facilite pas le contact avec la population, un lien jugé essentiel par leur état-major.

Les bombes de la guérilla afghane ne sont souvent que de simples jerricans d'essence ou des Cocotte-Minute bourrées d'engrais.

Plus artisanales encore, elles sont parfois faites de quelques planches et de piles électriques. Le tout est le plus souvent déposé dans un fossé et mis à feu au passage des convois militaires.

Leur nombre continue à croître en dépit du déploiement progressif des 30.000 hommes envoyés en renfort par Barack Obama.

En février dernier, 290 ont été mis à feu dans les provinces de l'Helmand et de Kandahâr, soit trois fois plus qu'en février 2009. Le nombre d'IED découverts est passé dans le même temps de 157 à 567, mais le plus gros pourrait encore être à venir avec le lancement de la traditionnelle offensive de printemps.

Les imposants blindés de l'unité d'Andrysiak, équipés de détecteurs de mines, de caméras et autres matériels dernier cri, sont souvent pris au dépourvu par la simplicité des bombes qu'ils sont chargés de détecter. (Reuters 02/04)

- **Le gouvernement japonais a confirmé être sans nouvelles depuis le 31 mars du journaliste freelance Kosuke Tsuneoka**. Selon des médias japonais, il aurait été kidnappé près de Koundouz (Nord). (Reporteurs Sans Frontières 02/03)

- **Selon le sous-secrétaire à la Défense Ashton Carter, le Pentagone transfère activement un grand nombre de camions, d'équipements de surveillance et d'autres matériels militaires en Afghanistan afin de préparer ce qui s'annonce comme un été décisif dans la guerre.**

Dans le cadre des efforts en cours, Carter a fait savoir qu'il multipliait par vingt le nombre de dirigeables survolant le territoire afghan au profit des troupes au sol. Dotés de caméras perfectionnées et de moyens de transmission des images vers les bases américaines, ces dirigeables contribueront à signaler toute présence menaçante pour les troupes, y compris les bombes enterrées le long des routes. Les dirigeables réduiront en outre la nécessité des patrouilles d'infanterie en évoluant plus longtemps dans le ciel et en fournissant des renseignements aux commandants d'unité au moyen de caméras et de capteurs embarqués.

Carter a dit que le Pentagone accélérât aussi les transferts de détecteurs de métaux à usage manuel et de radars à pénétration de sol (RPS) en vue de réduire le plus possible le nombre de victimes des bombes enterrées ou des "engins explosifs improvisés" (IED). L'armée américaine déploie aussi un millier de camions blindés Oshkosh par mois, soit le double du rythme initial. Le Pentagone examine par ailleurs plusieurs modèles d'hélicoptères sans pilote utilisables pour livrer des fournitures aux troupes sans recourir aux convois vulnérables circulant par voie routière. (Reuters 02/03)

- **Les 6 démineurs belges qui ont été pris le 2 avril dans une embuscade mortelle dans le nord de l'Afghanistan ont fini par regagner sains et saufs leur cantonnement de Koundouz**. Cette embuscade a toutefois causé la mort de 3 militaires allemands alors que 8 autres ont été blessés.

Six soldats afghans ont été tués par erreur par des soldats allemands, appelés en renfort après que 3 de leurs camarades eurent été tués par des Tâlebân. (RTL.be 03/04)

- Le 4 avril, **un soldat de l'OTAN et 4 civils afghans ont été tués par des bombes artisanales dans le sud de l'Afghanistan. Parallèlement, 4 civils - trois femmes et un homme - ont été tués et 4 enfants blessés grièvement par une bombe artisanale qui a explosé au passage de leur véhicule à Ghazni**, au sud de Kaboul. (AFP 04/04)

- Le 4 avril, **des insurgés tâlebân ont détruit un certain nombre de véhicules de la police dans la province de Baghlan**. (Xinhua 05/04)

- Le 4 avril, **un soldat britannique a été tué dans une explosion en Afghanistan, dans la province de l'Helmand**. (JDD 05/04)

- Le 5 avril, **à Pul-e Khumri, capitale de la province de Baghlan, au nord de Kaboul, des hommes armés ont grièvement blessé une femme membre d'un conseil provincial afghan**, tirant sur elle depuis une voiture. Nida Khyani a été touchée par deux balles, notamment au ventre, Son garde du corps a été également gravement touché lors de la fusillade. (AP 05/04)

- **L'Alliance atlantique a reconnu être responsable de la mort de 5 civils, dont trois femmes, à Gardez, au sud de Kaboul, le 12 février dernier**. (AP 05/04)

- Le 5 avril, **les forces de l'OTAN ont tué 10 militants près de la frontière pakistanaise**. (AP 05/04)

- Le 5 avril, **des militants tâlebân ont attaqué une entreprise de construction de routes dans le district de Sapira (province de Khost) tuant 2 employés afghans**. (Xinhua 05/04)

- Le 6 avril, **une frappe aérienne de l'OTAN sur une résidence dans le sud de l'Afghanistan a provoqué la mort de 4 civils et 4 insurgés**. (AP 06/04)

- Le 6 avril, **27 insurgés ont été tués dans des combats et des frappes aériennes dans la province de Badghis. Un soldat afghan est mort dans les affrontements et 5 autres ont été blessés. Un soldat américain a également été blessé**. (AP 06/04)

- Le 7 avril, **un kamikaze a fait explosé un convoi des forces de l'OTAN à Djalâlâbâd (province du Nagarhâr), tuant un civil et blessant 15 autres**. (Quqnoos 07/04)

- **L'Afghanistan doit engager 500 soldats supplémentaires de ses forces de sécurité à Sangin (province de l'Helmand)**, selon le premier ministre britannique Gordon Brown. Le secteur autour de Sangin est l'un des plus violents de l'Helmand. (Reuters 07/04)

- Le 7 avril, **un soldat britannique a été tué lors d'un affrontement avec des rebelles dans le district de Nad Ali (province de l'Helmand)**. (AFP 07/04)

- Le 7 avril, **un commandant tâleb, le mollah Burhan, et 2 de ses gardes du corps ont été tués dans le district de Marjah (province de l'Helmand)**. (Quqnoos 08/04)

- Le 8 avril, **la police afghane a interpellé 5 candidats à l'attentat suicide à Kaboul**, alors qu'ils se rendaient en voiture dans le sud-est de la capitale. Ils appartiendraient à l'organisation Haqqani, liée à Al-Qaïda. (AP 08/04)

- Le 8 avril, **des insurgés ont tué 5 personnes dont un chef de tribu pro-gouvernemental dans le district de Marjah (province de l'Helmand)**. (Xinhua 08/04)

- **Les forces britanniques ont remis aux marines américaines le commandement de la zone de Moussa Qala (province de l'Helmand).** (*Pajhwok Afghan News 08/04*)

- Le 8 avril, **un légionnaire français a été tué** alors qu'il participait à une mission d'appui des troupes afghanes **dans le sud de la vallée de Tagab (province de Kapissa)**. Cette attaque porte à 41 le nombre de militaires français morts en Afghanistan depuis 2001. (*Le Nouvel Observateur avec AFP 09/04*)

- Le 9 avril, **l'accident d'un hélicoptère américain déployé dans le sud-est de l'Afghanistan pour l'OTAN, à 11km de Qalat (capitale de la province de Zâbol), a causé la mort de 3 militaires et d'un civil américains**. D'autres personnes ont été blessées. L'OTAN enquête sur les causes de l'incident. (*AP 09/04*)

- **Neuf personnes, dont 3 Italiens travaillant pour une organisation médicale privée basée à Milan, ont été arrêtées sur des soupçons de complot d'assassinat visant le gouverneur de la province de l'Helmand**. La police disposait d'informations suggérant que les suspects seraient liés à l'insurrection taleb et comptaient commettre un attentat pour attirer le gouverneur dans l'hôpital et le tuer. L'organisation Emergency a protesté de son innocence et de celle de ses employés, se plaignant dans un communiqué de n'avoir eu aucun contact téléphonique avec eux ni aucune explication quant à ce qui leur est reproché.

L'association Emergency a des relations tendues avec les autorités afghanes, qui lui reprochent notamment d'accepter tous les patients, y compris des Talebân présumés. Elle travaille en Afghanistan depuis 1999 et dirige actuellement trois centres chirurgicaux, une maternité et un réseau de 28 centres médicaux. (*AP 10/04*)

- Le 10 avril, **dans le district de Domanda (province de Khost), des militants ont attaqué un camp de construction de routes d'une entreprise indienne**. On ne déplore que des dégâts matériels. (*AP 10/04*)

- Le 10 avril, **dans la province de Ghazni, un soldat afghan a ouvert le feu sur des militaires de l'OTAN, blessant légèrement l'un d'entre eux**. *Reuters 11/04*)

- Le 10 avril, **des Talebân ont attiré dans un guet-apens un convoi de police provinciale du Badakhshan, blessant un chef de police de district et tuant un de ses gardes du corps**. Dans la nuit du 10 au 11 avril, **3 soldats afghans ont été tués par des insurgés dans la province de Koundouz**. (*Reuters 11/04*)

- Le 11 avril, **un soldat de l'OTAN et 4 civils ont été tués par des bombes de fabrication artisanale lors d'incidents distincts dans le sud du pays**. (*AFP 11/04*)

- Le 11 avril, **un soldat canadien a été tué** après avoir marché sur une mine artisanale lors d'une patrouille **près de Kandahâr**. (*AFP 11/04*)

- Le 11 avril, **dans le district de Daman (province de Kandahâr), au moins 4 personnes d'une agence de déminage, circulant dans un bus, ont été tuées dans l'explosion d'une mine** (*CRI 11/04*)

- Le 12 avril, **4 civils ont été tués et 18 autres blessés** lors d'une fusillade entre des soldats de l'OTAN et un bus, **près de Kandahâr**. (*AP 12/04*)

- Le 12 avril, **3 kamikazes ont attaqué en vain le quartier général des services de renseignement à Kandahâr**. L'un d'eux est parvenu à se faire exploser et les deux autres ont été abattus. Deux membres des forces de l'ordre ont été blessés. Les assaillants ont lancé une grenade dans l'enceinte d'une école dont un enseignant a été blessé. (*Reuters 12/04*)

- **La force de l'OTAN a reconnu que ses soldats avaient tué**, ce 12 avril, **4 civils**, dont une femme et un enfant, en ouvrant le feu sur un autobus qui s'approchait trop de leur convoi **près de Kandahâr**. 18 autres personnes avaient été blessées. (*20Minutes 12/04*)

- Le ministère afghan de l'intérieur a déclaré qu'**au cours de 119 incidents, survenus la semaine précédente, 176 personnes dont 135 insurgés talebân, 29 civils et 12 policiers avaient été tués**. Et 76 insurgés avaient été arrêtés.

La force de coalition dirigée par l'OTAN a perdu 153 de ses hommes depuis le début de 2010 (contre 92 à la même période en 2009). (*Xinhua 12/04*)

- **Les Talebân ont de nouveau menacé dans une vidéo de tuer deux journalistes français otages depuis plus de 100 jours** ainsi que leurs trois accompagnateurs afghans si Paris n'obtenait pas notamment de Kaboul et de Washington la libération de prisonniers en échange de leur remise en liberté. (*AFP 12/04*)

- Le 13 avril, **le gouverneur de la province de Zâbol a échappé à une attaque au mortier**. L'assaut n'a causé aucune victime. (*Pajhwok Afghan News 13/04*)

- Le 13 avril, **2 policiers ont été blessés dans l'explosion d'une bombe placée en bord de route** alors qu'ils patrouillaient **dans le district de Ghormach (province nordique de Faryâb)**. **Deux soldats ont été blessés après que leur véhicule ait percuté une bombe près de la ville de Qalat (province de Zâbol)**. **Dans la province de Kapissa, 3 femmes ont été tuées par des obus de mortier** qui visaient le siège du gouvernement provincial.

Par ailleurs, **des habitants de Kandahâr ont organisé des manifestations anti-américaines** pour protester contre des tirs la veille des forces américaines sur un bus transportant des civils, qui a fait 4 morts et de nombreux blessés. (*AP 13/04*)

- Le 14 avril, **les forces américaines se sont retirées de la dangereuse vallée de Korengal dans l'est de l'Afghanistan**, afin de se concentrer sur la protection de la population. La vallée de Korengal a ainsi vu certains des combats les plus intenses en neuf ans de présence américaine dans le pays. (*AP 14/04*)

- Le 15 avril, **les Talebân ont estimé que le retrait des troupes américaines cette semaine d'un bastion insurgé dans l'est de l'Afghanistan, connu sous le nom de "vallée de la mort", représentait pour eux une "victoire"**. Un responsable afghan pour la Défense, s'exprimant sous couvert d'anonymat, a toutefois considéré que ce retrait pourrait bénéficier aux Talebân. (*AFP 15/04*)

- Le 15 avril au soir, **3 étrangers et 3 soldats afghans ont été tués dans un attentat-suicide à Kandahâr**. L'explosion s'est produite dans un complexe hébergeant des sociétés étrangères, soufflant les fenêtres d'immeubles au travers de la ville. Au moins 16 personnes ont été blessées, dont un étranger. Quatre personnes se trouvent dans un état critique.

Plus tôt dans la journée, une voiture avait explosé devant l'hôtel Noor Jehan à Kandahâr, **blessant au moins 8 personnes** dont deux grièvement. (*AP 15/04*)

- Le 15 avril, **4 soldats allemands et 3 policiers afghans ont été tués, et 5 soldats allemands blessés, dans des combats au nord de Baghlan (Nord)**. (*AP 15/04*)

- Le 16 avril, **les Nations Unies ont indiqué 5 de ses employés afghans manquaient dans le district de Dahana-i-Ghori (province de Baghlan)**. (*AP 16/04*)

- Le 17 avril, **2 policiers ont été tués par une bombe du bord de route près de la ville de Khost**. **A Djalâlâbâd, une explosion a blessé des agents du renseignement afghan**. (*AP 17/04*)

- Le 17 avril, **2 soldats néerlandais ont été tués par l'explosion d'une bombe** placée le long de la route, dans la province d'Orouzgân. (*Belga 17/04*)

- **Au moins 29 combattants**, dont 2 chefs tâlebân présumés, ont été tués et **52 autres blessés en quatre jours de violents combats** pour le contrôle des voies d'approvisionnement dans la province de Baghlan (Nord).

Le 17 avril, **un soldat de la force internationale a été tué par l'explosion d'une bombe dans le sud du pays.** (*AP 18/04*)

- Le 19 avril, **une explosion à l'intérieur d'une base de l'armée afghane près de l'aéroport de Kaboul avait fait un mort et 2 blessés.** Il pourrait s'agir d'un attentat suicide commis par un militaire afghan. (*JDD 19/04*)

- Le 19 avril, **3 enfants ont été tués par une bombe à Kandahâr.** Les explosifs, déclenchés à distance, étaient disposés sous du fourrage sur une charrette tirée par un âne. (*AFP 19/04*)

- Le 19 avril, **4 étudiants ont été tués dans des échanges de tirs entre insurgés et soldats de l'OTAN dans le district de Gurbz (province de Khost).** (*AFP 20/04*)

- Le 19 avril, **le maire-adjoint de Kandahâr a été tué d'une rafale d'arme automatique** par des hommes armés dans une mosquée. (*AFP 20/04*)

- Le 20 avril, **les forces de l'OTAN ont ouvert le feu sur un véhicule dans le sud-est de l'Afghanistan, tuant 4 personnes non armées à bord.** (*Reuters 20/04*)

- Le 20 avril, **à Khost**, dans l'est du pays, **une bombe posée sur un vélo a explosé**, près du bureau du gouverneur provincial, sans faire de dégâts. (*Xinhua 20/04*)

- Le 20 avril, **8 employés d'une compagnie de construction de routes et ponts ont été enlevés par des activistes tâlebân dans la province de Koundouz** (Nord). L'un des otages est un ingénieur pakistanais et les sept autres, incluant un ingénieur et un chauffeur, sont tous Afghans. (*Xinhua 21/04*)

- Le 21 avril **la police nationale afghane, soutenue par l'ISAF, a regagné le contrôle de l'important district de Gizab, occupé par les militants pendant cinq ans dans la province d'Orouzgân.** Le mollah Sadiq, Mohammad Yaqoub et le mollah Omar, trois commandants des Tâlebân connus dans le district ont été arrêtés. (*Xinhua 23/04*)

- Le 23 avril, **2 soldats américains et 5 insurgés ont été tués lors d'une opération dans le district de Puli Alam (province du Logar).** (*AP 23/04*)

- Dans la nuit du 23 au 24 avril, **dans le district d'Imam Sahib (province de Koundouz)**, après de longs échanges de tirs, **8 activistes et un membre des forces afghanes de sécurité ont été tués et 4 activistes ont été blessés.**

Dans le district de Dasht-e-Archi (province de Koundouz), 13 activistes, dont le commandant Hazma Khand, **ont été tués** au cours d'une attaque aérienne. (*Xinhua 25/04*)

- **Une centaine d'activistes étrangers liés aux Tâlebân et au réseau Al-Qaïda se sont infiltrés dans la province de Koundouz** pour déstabiliser la sécurité, a révélé le 24 avril le gouverneur provincial, Mohamed Omar. Ces combattants étrangers proviennent de Tchétchénie, d'Ouzbékistan, du Tadjikistan, du Pakistan, du Moyen-Orient et d'autres pays. Ils sont venus pour former les activistes locaux des Tâlebân et d'Al-Qaïda. (*Le Maghreb 25/04*)

- Le 24 avril, **48 écolières et plusieurs enseignants ont été indisposés après avoir inhalé un gaz toxique**, dans une école de

Koundouz. La police soupçonne des insurgés d'avoir répandu un gaz toxique dans l'école. (*JDD 25/04*)

- Le 25 avril, **sur un marché du district de Sharjoy, (province de Zâbol), 3 personnes ont été tuées et 7 autres blessées dans un attentat suicide**, commis par un kamikaze portant un gilet bourré d'explosifs. Il visait un groupe d'agents de sécurité. (*AFP 25/04*)

- Le 25 avril, **une manifestation a dégénéré dans les rues de Pul-i Alam, capitale du Logar, lorsque des membres d'une tribu ont incendié 15 camions-citernes** alors qu'ils protestaient contre la mort de civils lors d'un raid militaire nocturne. (*AFP 25/04*)

- Le 25 avril, le ministère afghan de la Défense a déclaré **que les forces de sécurité afghanes auront besoin de quatre ou cinq ans avant d'être entièrement capables d'assurer la responsabilité de la sécurité du pays.** (*Reuters 25/04*)

- **Quatre des cinq membres du personnel des Nations unies qui ont trouvé la mort en octobre dernier lors d'une attaque-suicide sur une maison d'hôte de Kaboul ont peut-être été tués par des tirs des forces de sécurité afghane**, selon les résultats d'un rapport d'enquête de l'ONU communiqué le 26 avril. Un cinquième membre de l'ONU est mort brûlé vif quand trois kamikazes ont attaqué la maison d'hôte et mis le feu au bâtiment. (*AP 26/04*)

- Le 26 avril, **trois explosions ont frappé Kandahâr faisant 2 morts. Un policier et un civil ont été blessés.** (*AP 26/04*)

- A la suite d'une nouvelle vague de violence à Kandahâr, **les Nations unies ont demandé à plus de 200 employés afghans de rester chez eux.** Plusieurs personnels étrangers ont eux été temporairement transférés à Kaboul. (*AP 26/04*)

- Le 26 avril, **un haut responsable tâleb et ses deux conseillers ont été tués dans un raid aérien de l'OTAN au nord-ouest de la province de Koundouz.** (*Xinhua 27/04*)

- Le 27 avril, **la Chine a annoncé la libération de 2 de ses ressortissants enlevés le 16 janvier**, une action revendiquée par les Tâlebân. Les ingénieurs chinois travaillaient à la construction d'une route dans la province de Faryab, dans le nord de l'Afghanistan. (*AFP 27/04*)

- Le 27 avril, **un soldat de l'OTAN dont la nationalité n'a pas été révélée a été tué par balles dans l'est de l'Afghanistan.** (*Ouest-France 27/04*)

- Le 27 avril, **deux explosions se sont produites près de l'aéroport de Kandahâr, tuant 3 personnes et blessant 40 autres** dont des membres du personnel de la société afghane Homayon offrant des escortes aux convois de logistiques des troupes de l'OTAN. (*Xinhua 28/04*)

- Le 27 avril, **au moins 12 civils ont été tués dans l'explosion d'une bombe artisanale au passage de leur minibus dans le district de Tanaï (province de Khost).**

Dans cette province, 4 Tâlebân et un policier ont péri dans des combats dans le district de Sabari.

Dans la province de Zâbol, 3 Afghans se déplaçant en voiture ont péri dans l'explosion d'une bombe de bord de route.

A Kandahar, un chef de tribu a été assassiné par des inconnus au moment où il rentrait chez lui. Il s'agit de la 13e personne, responsable local ou chef de tribu, à être assassinée depuis fin février. (*AFP 28/04*)

- Dans la nuit du 28 au 29 avril, **des soldats de l'OTAN sont intervenus dans la maison d'une députée afghane dans le district de Surkh Rod, près de Djalâlâbâd et tué un de ses proches.** (*AFP 29/04*)

- Le 30 avril, **3 civils afghans (2 femmes et une jeune fille) ont été tués par erreur par des soldats de l'OTAN dans la province de Zâbol.** (AFP 30/04)

- Le 30 avril, **une bombe artisanale a tué un soldat de l'OTAN dans le sud du pays.** (APP 30/04)

III – RECONSTRUCTION, ÉCONOMIE, ENVIRONNEMENT

- **L'entreprise Feljas & Masson, PME de France profonde, spécialisée dans la conception, la fourniture, l'installation d'équipements hydrauliques et électriques pour les installations d'eau a été déclarée adjudicataire d'une tranche de travaux (6MUSD) dans le cadre du développement de l'infrastructure et du réseau d'eau de Kaboul.** (Les Nouvelles d'Ariana fév./mars 2010)

Les USA bâtissent une armée de l'air afghane sur des décombres

Le colonel américain Bernard Mater ne semble pas découragé par sa tâche de titan: mettre sur pied une armée de l'air afghane digne de ce nom.

Les recrues qualifiées manquent, les hélicoptères de l'époque soviétique n'ont pas fière allure et les manuels d'instruction sont écrits en russe - quand ils ne font pas tout simplement défaut.

L'armée de l'air afghane se remet péniblement de l'abandon où elle a été laissée après le départ des forces soviétiques et sous le régime taleb.

Aspirant à prendre un jour le relais des forces étrangères en appui des troupes nationales au sol, l'aviation afghane espère tripler sa flotte pour atteindre 150 appareils et faire passer ses effectifs de 3.000, actuellement, à 8.000, d'ici à 2016.

A Kandahar, dans le sud du pays, le colonel Mater compte faire passer d'ici l'an prochain le nombre de ses recrues, personnel de maintenance compris, de 250 à 1.200.

Les aviateurs afghans sont des pilotes doués et ils apprennent vite, confie l'officier américain. Mais, comme dans bien d'autres domaines en Afghanistan, il faut parfois repartir de zéro.

Pour le moment, aucun des hélicoptères de l'armée afghane basés à Kandahar ne décolle sans des instructeurs américains chevronnés à bord, notamment parce que le contrôle aérien se fait en anglais.

A l'impréparation des hommes s'ajoute la vétusté du matériel, de vieux appareils de fabrication soviétique, rudimentaires et dépourvus d'électronique haut de gamme.

En dépit de leur aspect décrépit, ces hélicoptères restent toutefois des engins de transport de troupes fiables, sûrs et aux multiples usages.

Mais une bonne partie des 46 appareils que possède l'armée de l'air afghane sont cloués au sol parce que trop vieux ou par manque de pièces détachées.

Le plus gros défi pour les formateurs américains reste toutefois de trouver des candidats qualifiés pour l'armée de l'air afghane.

Beaucoup manquent d'instruction et quasiment toute une génération, correspondant au régime taliban, n'a pas d'expérience de vol.

"Une partie de problème est que l'âge moyen d'un pilote afghan est de 45 ans", souligne le colonel Mater.

A son apogée, durant l'occupation soviétique des années 1980, l'armée de l'air afghane comptait jusqu'à 7.000 hommes, équipés d'un demi-millier d'appareils, dont 200 hélicoptères et une centaine de chasseurs.

Mais lors de l'arrivée au pouvoir des taliban, elle est tombée dans un état de total délabrement. Et les forces occidentales ont achevé de la détruire en envahissant l'Afghanistan fin 2001. (Reuters 05/04)

- Le gouvernement Harper répète à tous ceux qui veulent l'entendre que les troupes canadiennes quitteront l'Afghanistan en 2011. Mais le ministre de la Défense, Peter MacKay, a quant à lui donné, le 10 avril au terme à sa visite de trois jours en Afghanistan, une idée de ce que son gouvernement veut faire, c'est-à-dire poursuivre son tutorat dans la formation des policiers afghans. **Les Canadiens sont disposés à entraîner les policiers afghans**, mais qu'ils ne participeront plus aux opérations militaires. (La Presse Canadienne 11/04)

- Le 11 avril, **l'Afghanistan et la Banque mondiale ont signé deux accords pour un montant de 52 millions de dollars.** 30 millions pour soutenir les projets du développement rural, et 22

millions pour cofinancer les activités continues de santé en milieu rural. (La Banque mondiale 11/04)

- Le 21 avril, **une nouvelle usine de textile, financée par l'USAID, a été inaugurée à Djalâlâbâd**, capitale de la province du Nangarhâr. Le propriétaire de l'usine s'est engagé à produire des articles de qualité à prix raisonnables pour favoriser la croissance et la compétitivité du secteur des textiles. (Pajhwok Afghan News 21/04)

IV - DROGUE

- **Conscient du fait que pour la législation du Tadjikistan les mineurs de moins de 14 ans ne peuvent être poursuivis, les trafiquants de drogues utilisent des enfants comme passeurs.** Dans la province afghane du Badakhchan, compte tenu de la pauvreté, 30% des enfants, vivant le long de la frontière, ne vont pas à l'école. Aussi, un certain nombre de trafiquants de drogues, en promettant de l'argent simplement en usant de leur influence, utilisent les jeunes afghans de 12 -13 ans sachant que, même une fois arrêtés, il seront rapidement libérés. (RFE/RL 02/04)

- **Alors que l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime a annoncé que l'Afghanistan est le principal producteur mondial d'opium et de haschich, Karim Pakzad, chercheur à l'IRIS pointe "la co-responsabilité" de Washington et Kaboul.** La misère qui touche le pays et la lutte contre le terrorisme impose, pour un temps, un certain laxisme en la matière. Un avis partagé par l'armée américaine, qui selon le conseiller personnel du général Stanley McChrystal, s'interdit d'écraser les champs de pavot de la cité de Marjah dans le sud de l'Afghanistan. Cité par le *New York Times*, ce conseiller justifie la stratégie US : "On ne piétine pas le gagne-pain d'une population qu'on tente de railler".

Ancien professeur à l'université de Kaboul, Karim Pakzad remet en cause l'idée selon laquelle "le gouvernement afghan lutterait contre la culture du pavot alors que les américains n'en feraient pas une priorité". "La réalité est tout autre, nettement moins manichéenne. Il y a une co-responsabilité du gouvernement de Hâmed Karzâi et de l'administration américaine dans la persistance de la culture de l'opium dans le pays" insiste-t-il. D'aller plus loin encore : "il est de notoriété publique que de hauts responsables de l'administration afghane sont impliqués dans le trafic de drogue. Le nouveau ministre de la justice a d'ailleurs réaffirmé cette réalité que tout le monde connaît. Le plan lancé début mars par le gouvernement afghan n'est plus ni moins que de la communication politique, répondant aux pressions de la coalition militaire, elle-même influencée par l'opinion publique occidentale. C'est une façon aussi d'écarter les accusations de corruptions dont Karzâi fait l'objet".

Et Karim Pakzad de conclure : "La stratégie de l'armée américaine et du gouvernement afghan se complètent. Aucun d'entre eux n'a, dans la situation actuelle, intérêt à faire de la lutte contre la drogue une priorité. Tant qu'il n'y aura pas un Etat afghan fort, crédible et non corrompu et que l'armée américaine ne marquera des points contre l'insurrection la culture du pavot ne risque pas de diminuer." Peu ou prou assumé par l'administration Obama, ce consensus est de plus en plus remis en cause. Dernier exemple en date, l'agence américaine de lutte contre la drogue (Drug enforcement administration, DEA), qui dépend du ministère américain de la Justice, s'est dite le 1^{er} avril prête à remonter les filières de trafiquants afghans, y compris jusqu'au sein du gouvernement. (Le Nouvel Observateur 03/04)

- Le ministre afghan de l'Intérieur, Zarar Ahmad Moqbil, a déclaré que **la culture du pavot devrait être ramenée à « zéro » dans la province orientale du Nangarhâr l'an prochain.** Les Etats-Unis ont apporté 10 millions de dollars pour favoriser les

cultures vivrières au lieu du pavot dans la province. (*Pajhwok Afghan News 05/04*)

- **Après avoir repris aux insurgés talebân** leur ancien bastion de Marjah dans la province de l'Helmand, **les forces de l'OTAN se demandent désormais comment endiguer le commerce de l'opium sans risquer de s'aliéner la population locale.**

Avant l'offensive de février, la culture du pavot à Marjah, centre de production d'opium, était estimée à 30 millions d'euros, selon le lieutenant-colonel Jeff Rule, chef des opérations des Marines dans la province de l'Helmand.

Proposer une alternative à la population est également considéré comme un autre préalable à la destruction des champs de pavot. Plusieurs projets sont envisagés pour inciter les paysans à cultiver du blé ou du soja, combinant subventions financières, dons de semences et engrais. Ces stratégies ont rencontré des succès dans d'autres régions de la province de l'Helmand, où la culture du pavot a diminué de 33% en 2009, d'après l'ONU. Mais cette baisse n'a eu lieu que dans les secteurs où le gouvernement afghan a pu rétablir la sécurité.

Abdul Zahir, chef de l'administration de Marjah, reconnaît que les cultures licites ne rapporteront pas autant d'argent aux cultivateurs. Il espère toutefois les persuader d'accepter "la moitié du prix", en échange d'un "vrai gouvernement, de la sécurité" et du fait de "travailler dans la légalité". (*AP 08/04*)

- Le 13 avril, les autorités de la province de l'Helmand ont annoncé que **des centaines de kilos de drogues (opium et hachisch) ont été brûlés.** Ces drogues avaient été saisies au cours des six derniers mois dans la province. 41 personnes ont aussi été arrêtées. 2.900 hectares de champs de pavot ont été éradiqués au cours des trois derniers mois. (*Pajhwok Afghan News 13/04*)

- Le 12 avril **la police a saisi 50kg de hachisch et 80kg de produits chimiques dans la province de Nimrouz.** Deux personnes ont été également arrêtées en liaison avec la contrebande. (*AIP 14/04*)

- **Les forces internationales ont découvert un camion chargé avec 225kg d'héroïne et de hachisch dans la région de Kandahâr.** (*AP 17/04*)

V – ÉDUCATION, SANTÉ, ONG

- **Dix diplomates afghanes, du ministère afghan des Affaires étrangères, viennent de terminer un programme de formation aux Etats-Unis,** pour stimuler un plus large échange entre les diplomates afghans et américains. (*Département d'État des Etats-Unis 07/04*)

- **Le ministère afghan de la Santé publique et l'UNICEF ont signé un accord pour un montant de 39 millions de dollars pour développer davantage la santé infantile et maternelle.** (*Gouvernement d'Afghanistan 08/04*)

- **La Corée a ouvert un hôpital et un centre de formation à la base aérienne américaine de Bagram.** L'hôpital sera animé par une équipe de 50 personnes et formera 75 personnels de santé locaux. (*The Chosun Ilbo 13/04*)

- **Des chirurgiens situés sur la base aérienne de Bagram ont, au péril de leur vie, opéré un soldat afghan chez qui un objet explosif non désamorcé s'était logé dans la tête à la suite d'un attentat terroriste.** L'opération s'est bien déroulée, et les médecins attendent de pouvoir évaluer les dégâts neurologiques. (*Zigonet 15/04*)

- **L'Inde financera la construction de bâtiments de 13 écoles dans la province de la Kounar.** (*Pajhwok Afghan News 25/04*)

- **Le Canada se dirige vers une mission éducative.** L'Agence canadienne du développement international (ACDI) a lancé un appel d'offres pour trouver une entreprise qui aidera l'Afghanistan à certifier les enseignants et les écoles qui les forment. Ottawa prévoit dépenser jusqu'à 12 millions de dollars canadiens sur trois ans afin de construire, agrandir et réparer 50 établissements scolaires dans la province de Kandahâr, ainsi qu'à soutenir le ministère de l'Éducation afghan. Le contrat pourrait atteindre jusqu'à 10 millions de dollars sur 10 ans. (*Radio Canada 19/04*)

VI – REFUGIÉS, DROITS DE L'HOMME, JUSTICE

- **Un commandant taleb, emprisonné pour le kidnapping de trois employés étrangers de l'ONU à Kaboul en 2004, a été libéré l'an dernier.** Akbar Agha avait été condamné à 16 ans de prison. (*BBC 07/04*)

- **Hervé et Stéphane, deux journalistes de France 3, sont retenus en otage en Afghanistan depuis cent jours.** Ils ont été kidnappés le 30 décembre par un groupe d'insurgés, alors qu'ils se trouvaient dans la Kapissa, une province du nord-est, pour réaliser un reportage pour le magazine «Pièces à conviction». (*AFP 08/04*)

- Le 9 avril, **l'Australie a annoncé une suspension du traitement des nouvelles demandes d'asile en provenance du Sri Lanka et de l'Afghanistan,** indiquant que les situations au Sri Lanka et de l'Afghanistan évoluaient. Canberra estime accorder des demandes d'asile à ceux qui ont un réel besoin de protection. (*IANS 09/04*)

- **Les Talebân ont diffusé, sur un site islamiste, une vidéo des deux journalistes français** enlevés fin décembre en Afghanistan. La vidéo aurait été postée sur des forums islamistes le 11 avril. (*20Minutes 11/04*)

- **Le Fonds des population des Nations unies et le ministère afghan pour les Affaires féminines ont signé un cadre de travail annuel (AWP 2010) pour réduire la violence faite aux femmes et pour offrir plus de moyens aux femmes en Afghanistan.** AWP 2010 doit se baser sur des campagnes de sensibilisation auprès des chefs religieux, fournir des services de santé, mettre à disposition des professionnels de santé, des conseillers dans le domaine psychosocial et promouvoir un programme de formation dans des écoles de police. (*NNI 14/04*)

- **Le Canada a dépassé ses alliés de l'OTAN dans une proportion de deux contre un en ce qui a trait au nombre de détenus remis aux autorités afghanes** lors des neuf premiers mois de l'année dernière. L'armée canadienne était largement en avant avec 163 prisonniers. La Grande-Bretagne suivait avec 93 transferts confirmés, devant les Pays-Bas, avec 10, et le Danemark, à un. (*La Presse Canadienne 18/04*)

- Le 18 avril, **3 Italiens travaillant pour l'ONG humanitaire Emergency de la province de l'Helmand, arrêtés il y a huit jours sous l'accusation de complot, ont été libérés.** Ils avaient été arrêtés après la découverte de vestes explosives, de bombes artisanales et d'autres armes dans l'hôpital ouvert en 2003. (*Ouest-France 18/04*)

- **Une paix durable avec les insurgés demeurera presque impossible à atteindre en Afghanistan tant que le pays n'aura pas crevé l'abcès des crimes de guerre qui y ont été commis au cours des dernières années,** a prévenu l'ambassadeur du Canada. William Crosbie croit qu'un système transitoire de justice est nécessaire pour demander des comptes à ceux qui auraient commis des atrocités. L'Afghanistan a créé en 2005 un système transi-

toire de justice, mais ne l'a jamais mis en place. Le programme s'était donné jusqu'en mars 2009 pour enquêter et documenter les crimes de guerre, et traîner les responsables devant la justice. (*La Presse Canadienne 19/04*)

- **Les journalistes afghans**, qui risquent leur vie au nom de l'information, **ont un nouveau quartier général sécuritaire à Kandahâr**. La Tribune de la presse de Kandahâr a ouvert ses portes le 20 avril afin d'offrir aux journalistes locaux un lieu où travailler et organiser des conférences de presse. Le centre est situé derrière de hauts pare-éclats de béton, qui ont été financés par le gouvernement canadien. (*La Presse Canadienne 20/04*)

VII – CULTURE, HISTOIRE, VIE QUOTIDIENNE, FAITS DIVERS, SPORT

- Le 13 avril, **le ministre de l'Information et de la Culture, Makhdoom Rahin, a inauguré une annexe de la National Gallery à Lashkargah, capitale de la province de l'Helmand**. 320 peintures seront exposées sous peu. Il a promis de faire tous ses efforts pour préserver et restaurer les sites archéologiques de la région. (*Pajhwok Afghan News 13/04*)

- **Le réalisateur britannique Sam Mendes dirigera bien le 23ème épisode de la saga James Bond**. L'information n'a toutefois pas été confirmée par le studio MGM. Pour son 23ème épisode, l'agent secret britannique devrait voyager entre les Etats-Unis et l'Afghanistan afin de défaire les plans de l'organisation Quantum. (*Relaxnews 13/04*)

- Dans la nuit du 18 au 19 avril, **un séisme de magnitude de 5,3 degrés sur l'échelle de Richter a touché la région montagneuse de la province de Samangan**, au nord de, Kaboul, tuant au moins 7 personnes et en blessant une trentaine. Au moins 300 maisons détruites et des douzaines de têtes de bétail perdues. (*AFP 19/04*)

- **Le premier musée sur la Résistance anti-soviétique en Afghanistan prépare à ouvrir ses portes à Hérat**. Des dioramas relatent des scènes de la Résistance. Des portraits d'une cinquantaine de héros de la Résistance s'alignent dans un couloir. Des armes et des matériels russes (hélicoptères, avions de chasse, lance-roquettes...) complètent l'ensemble. Le musée est en partie financé par Ismaël Khan. (*Reuters 26/04*)

- Le 28 avril, **de hauts responsables afghans ont marqué le 18e anniversaire de la chute du régime communiste en 1992** en assistant à une parade militaire à Kaboul. On a noté l'absence du président Hâmed Karzaï, qui devait assister à un sommet au Bhoutan, et des dirigeants des modjahedin qui avaient renversé le régime pro-soviétique. Une tentative d'assassinat avait visé Hâmed Karzaï lors des commémorations en 2008. Plus d'une douzaine d'hélicoptères et d'avions ont survolé le stade durant la cérémonie. (*AP 28/04*)

- Dès le 1^{er} mai, **les militaires en poste à la base militaire de Kandahâr ne pourront plus manger de hamburgers, pizzas, sous-marins et autres repas rapides dans le genre**. Le commandant en chef des troupes de l'OTAN, le général américain Stanley McChrystal, a ordonné la fermeture des succursales de Burger King, Pizza Hut et Subway. Selon le général McChrystal, ces établissements de restauration rapide empêchent les militaires de se concentrer sur leur mission. Le colonel Lawhorn a également fait valoir que de l'espace devait être aussi trouvé pour accommoder les 30 000 soldats américains supplémentaires qui sont en voie d'être déployés à Kandahâr. (*Radio Canada 30/04*)

VIII - SCÈNE INTERNATIONALE, DIPLOMATIE

- Le 2 avril, **la Maison Blanche a qualifié d'"inquiétantes" les critiques du président Hâmed Karzaï contre la communauté internationale concernant des fraudes lors de la présidentielle**. (*AFP 02/04*)

- **Quatre religieux musulmans de province de l'Helmand ont foulé le sol de Londres**. C'est leur premier voyage en Grande-Bretagne. Cela marque une nouvelle initiative dans la stratégie du gouvernement britannique : gagner la bataille par le coeur et les esprits. Les Britanniques espèrent maintenant améliorer la communication avec les Afghans du peuple en ciblant leurs chefs religieux. Ces derniers sont invités à se rendre compte par eux-mêmes, car ils ont la capacité unique d'influencer des milliers de mosquées et leurs congrégations. Ces quatre oulémas sont les défenseurs du gouvernement afghan et défont les Tâlebân. Ils ne voient pas la Grande-Bretagne et ses alliés comme des occupants. Ils ont été étonnés de voir des musulmans de tout rang social en Grande-Bretagne. Ils pensaient que les musulmans étaient maltraités et qu'on ne leur permettait pas de pratiquer leur religion. Ils ont prié à la mosquée afghane de Londres. Ils ont visité d'autres mosquées.

Le Foreign Office espère ainsi que ces religieux pourront influencer l'opinion en Afghanistan et qu'ils décourageront ceux qui veulent recruter de jeunes djihadis pour frapper la Grande-Bretagne. Si cette expérience est positive, d'autres pourraient suivre afin d'entretenir une meilleure connaissance et compréhension entre les deux cultures. (*BBC 03/04*)

- **Le gouvernement américain fait part de sa déception et de son mécontentement après les propos tenus et réitérés par le président Hâmed Karzaï, qui accuse les pays occidentaux d'avoir orchestré les fraudes électorales** lors de la présidentielle d'août dernier. La persistance de Karzaï dans ces accusations pourrait indiquer une nouvelle orientation de sa politique destinée à mieux le distancer de ses soutiens occidentaux. Cette stratégie compliquerait la tâche de la coalition militaire de l'OTAN et des Etats-Unis, qui tient à montrer un front uni avec le gouvernement afghan et à convaincre la population locale qu'elle est là pour l'aider. (*Reuters 05/04*)

- **La Grande-Bretagne juge calomnieuses les accusations d'interférence dans les élections présidentielles afghanes** de l'année dernière proférées par le président Hâmed Karzaï à l'encontre des Occidentaux. (*Reuters 06/04*)

- **Hâmed Karzaï a tellement mécontenté ses protecteurs américains avec ses récentes déclarations à l'emporte-pièce que la Maison Blanche mettait même en doute le 6 avril sa prochaine visite à Washington**.

Les relations avec Karzaï, jamais bonnes depuis l'arrivée aux commandes de Barack Obama, se sont nettement aggravées depuis la visite surprise du président américain à Kaboul la semaine dernière. Depuis, Karzaï, que Washington exhorte à mieux lutter contre la corruption, a fait une série de déclarations publiques explosives, affirmant notamment qu'il pourrait bien rejoindre les rangs tâlebân si ses détracteurs américains n'arrêtaient pas de faire pression sur lui pour réduire la corruption, le népotisme et la fraude électorale.

Karzaï courtise certains membres de la direction tâleb alors que pour les stratèges américains, négocier avec les insurgés ne devrait intervenir qu'une fois qu'ils seront encore plus affaiblis, et discrédités auprès de la population. (*AP 07/04*)

- Le 6 avril, **l'ancien numéro deux des Nations Unies en Afghanistan, Peter Galbraith, a remis en question la «stabilité mentale» de Hâmed Karzaï** dans une interview à la chaîne américaine MSNBC, et a même suggéré que le président afghan aurait

un problème de drogue. D'autres diplomates et officiels à Washington estiment que les récentes déclarations de Karzaï sur les Tâlebân ou sur un supposé complot occidental contre lui sont des symptômes de paranoïa et de dépression mentale. (*Slate.fr 07/04*)

- Le 8 avril, le secrétaire général des Nations unies **Ban Ki-moon a estimé troublantes et inutiles les récentes déclarations du président Hâmed Karzaï**, critiquant l'intervention des Nations unies et de la communauté internationale dans le dernier scrutin présidentiel, teinté de fraude. Le secrétaire général des Nations unies a ajouté que la communauté internationale s'attendait à une coopération entière et harmonieuse du gouvernement afghan. (*AP 08/04*)

- Le 8 avril, **le ministre canadien de la Défense Peter MacKay a annoncé à Kaboul le déploiement de 90 soldats supplémentaires pour participer à la formation des forces de sécurité afghanes.** (*AFP 08/04*)

- **La Roumanie augmentera ses soldats en Afghanistan en passant de 1.073 à 1.800 en septembre.** Ces soldats renforceront la sécurité des forces roumaines déjà dans le pays. (*AP 08/04*)

- **Le Président Barack Obama a déclaré que le Président Hâmed Karzaï restait « un associé critique » des Etats-Unis** dans la guerre globale contre le terrorisme en dépit de la critique récente de Karzaï envers l'Ouest. (*AP 09/04*)

- **Les relations entre les Etats-Unis et l'Afghanistan se sont améliorées au cours de la visite, le 10 avril, du président afghan Hâmed Karzaï dans le quartier général de l'OTAN à Kaboul.** L'ambassadeur américain en Afghanistan a déclaré que des divergences occasionnelles étaient inévitables.

Le président américain Barack Obama a envoyé une lettre à son homologue afghan dans laquelle il assure à Hâmed Karzaï un engagement de long terme de Washington dans le développement de la paix en Afghanistan. Les Etats-Unis ont également promis 40 millions de dollars américains pour les districts afghans disposant de faibles institutions administratives. (*CCTV 11/04*)

- Le 11 avril, **les Etats-Unis ont multiplié les gestes d'apaisement à l'égard du président Hâmed Karzaï**, disant comprendre la pression qu'il subit et le considérer comme le chef des armées d'Afghanistan en guerre. "*C'est un dirigeant qui est soumis à une pression énorme*", a déclaré Mme Clinton sur CBS, s'étonnant de sa résistance au "stress permanent" d'un pays plongé "*dans une quelconque activité militaire ou en guerre depuis 30 ans, ce qui est la réalité en Afghanistan*". "*Cet homme est avant tout un dirigeant politique*", a affirmé de son côté Robert Gates sur ABC. "*Il a un public intérieur aussi bien qu'étranger*", a-t-il souligné. "*Le président Karzaï est le commandant en chef (des armées). Il est le président d'un pays souverain. Oui, il y a un partenariat mais il est le commandant en chef*", a assuré le général Petraeus aux journalistes. (*AP 12/04*)

- **Le président iranien Mahmoud Ahmadinejad a demandé au secrétaire général de l'ONU d'ouvrir une enquête sur les objectifs de l'intervention militaire en Afghanistan et en Irak.** "Nous avons répété à l'envi que la résolution des problèmes dans notre région ne nécessite pas d'opérations ou d'actions militaires de grande envergure", a affirmé le président iranien dans une lettre publiée le 12 avril. "On attend pour le moins de vous de désigner une commission indépendante et acceptée par les pays de la région qui soit chargée d'établir les faits et de lancer une grande investigation concernant les objectifs de la présence militaire de l'OTAN en Afghanistan et en Irak, les méthodes employées et les résultats de cette présence", écrit-il. (*Europe n°1 13/04*)

- Le 14 avril, **la Bosnie a donné son feu vert à l'envoi d'une unité d'infanterie en Afghanistan** dans le cadre de la mission de

l'OTAN. Envoyer des troupes en Afghanistan était l'une des conditions requises par l'OTAN pour valider la candidature de la Bosnie au plan d'action pour l'adhésion (MAP) de l'Alliance atlantique. (*Reuters 14/04*)

- Le 14 avril, **le Danemark a annoncé qu'il réduira ses troupes en Afghanistan en 2011** conformément à sa nouvelle stratégie de désengagement de ce pays. Pour parvenir à ce désengagement progressif, le gouvernement mise sur la formation d'un bataillon afghan déployé dans le secteur danois de l'Helmand, appelé à prendre la relève des forces danoises.

Quelque 750 soldats danois sont déployés en Afghanistan au sein de l'ISAF, la plupart dans la province de l'Helmand sous commandement britannique. (*AFP 14/04*)

- Le 14 avril, **le président du Parlement polonais Bronislaw Komorowski, a décidé de prolonger la présence du contingent polonais en Afghanistan de six mois.** M. Komorowski a pris la décision en sa qualité de président par intérim suite à la mort accidentelle le 11 avril du président Lech Kaczynsk. La nouvelle mesure envisage une hausse du contingent polonais à 3.000 soldats. (*Xinhua 15/04*)

- **L'armée allemande va acheter 60 véhicules blindés de combat au fabricant suisse Mowag suite à sa décision de renforcer son contingent en Afghanistan** et à la dégradation de la sécurité dans le pays, affirme le 15 avril le *Financial Times Deutschland*. (*AFP 15/04*)

- Invité par le chef d'état-major français à Paris, **le général McChrystal a déclaré le 15 avril, que «2010 sera une année critique».** Il n'a pas caché que la nouvelle stratégie de contre-insurrection menée par la coalition en Afghanistan constituait un «énorme défi». «En surface, les choses vont continuer à empirer avant de s'améliorer» a prévenu le commandant des forces de l'OTAN et de l'ISAF.

McChrystal est revenu sur les erreurs commises par la coalition. «*Nous n'avions pas compris l'extrême complexité de ce pays ni que nous avions affaire, après trente et un ans de guerre, à une société tout à fait perdue*». «*On ne peut pas gagner les cœurs et les esprits d'une population qui n'est pas convaincue que vous ne lui voulez pas de mal*» reconnaît McChrystal. Il a aussi déploré que l'armée américaine se soit placée dans une situation de dépendance excessive à l'égard des sous-traitants privés, les «contractors», auxquels elle a fait appel pour des raisons économiques.

«*La guerre ne se terminera pas quand le dernier insurgé sera tué. Mais quand les populations auront décidé de la terminer. Ce sont les Afghans qui doivent trouver eux-mêmes la solution. Ce que nous ferons pour eux ne sera jamais aussi bon que ce qu'ils feront eux-mêmes pour eux*» explique McChrystal.

De nombreux spécialistes estiment qu'il est illusoire de vouloir gagner une guerre de contre-insurrection et de bâtir une armée nationale digne de ce nom en moins de dix ans. Le général McChrystal a-t-il une solution pour gagner du temps ? «*Ce dont je suis certain c'est que les Afghans sont davantage motivés aujourd'hui qu'hier et que les Tâlebân sont impopulaires. Il y a donc une opportunité à saisir pour aller plus vite*». Lui, en tout cas, considère que les forces américaines sont les hôtes des Afghans et non pas des occupants. «*Le jour où ils me demanderont de partir, promet-il, je partirai*». (*Le Figaro 16/04*)

- **Un juge fédéral des États-Unis a ordonné à un imam, né en Afghanistan, de quitter les Etats-Unis.** Il a été reconnu coupable de mensonge dans l'affaire de la bombe du métro de New York, dans laquelle était impliqué un autre Afghan, résidant aux Etats-Unis. (*RFE/RL 16/04*)

- Le 16 avril, **le gouvernement provisoire kirghiz a décidé de prolonger d'un an l'accord avec les Etats-Unis sur la présence**

de leur base militaire. Les troubles au Kirghizistan n'affecteront pas les vols militaires américains depuis l'aéroport Manas de Bichkek, où Washington dispose d'une base aérienne clé pour ses opérations en Afghanistan. (RFI 16/04)

- **Il manque encore 450 instructeurs pour former l'armée et la police afghanes,** a estimé le 19 avril le secrétaire général de l'OTAN, Anders Fogh Rasmussen, en expliquant qu'il allait appeler les 28 pays de l'OTAN à un nouvel effort. (Europe1 19/04)

- **Une conférence internationale sur l'Afghanistan aura lieu à Kaboul le 20 juillet,** a annoncé le 19 avril Richard Holbrooke, l'émissaire américain pour l'Afghanistan et le Pakistan. La conférence sera l'occasion d'un suivi de celle tenue à Londres en janvier. (AFP 19/04)

- Le 22 avril **la chancelière allemande a défendu,** devant le Bundestag, **l'engagement de son pays aux côtés des Américains.** Angela Merkel a franchi un cap en défendant devant le Bundestag l'engagement des troupes allemandes sur les contre-forts de l'Hindou-Kouch. Parlant pour la première fois de «guerre», un mot tabou en Allemagne, la chancelière a averti qu'un retrait précipité d'Afghanistan aurait des conséquences «plus désastreuses que le 11 Septembre». La veille, le commandant des forces de l'OTAN en Afghanistan, le général américain Stanley McChrystal, était venu à Berlin mettre les pieds dans le plat en demandant aux Allemands de participer plus activement aux combats. (Le Figaro 23/04)

- Le 23 avril **l'OTAN a accepté de lancer le transfert des responsabilités aux autorités afghanes cette année,** a annoncé son secrétaire général Anders Fogh Rasmussen, un processus qui permettrait aux Etats-Unis de commencer à retirer leurs troupes à la date prévue de juillet 2011. "Lorsqu'elle se produira, la transition doit être non seulement durable, mais irréversible", a souligné le secrétaire général.

L'accord doit encore être approuvé par le gouvernement afghan, qui devrait donner son aval lors d'une conférence internationale sur l'Afghanistan à Kaboul en juillet. Les premières provinces à passer sous contrôle afghan seraient alors annoncées lors d'un sommet de l'OTAN en novembre. (AP 23/04)

La guerre d'influence de l'Inde et du Pakistan en Afghanistan

L'Inde et le Pakistan se livrent à une guerre d'influence en Afghanistan, usant d'aide humanitaire, d'agents secrets et de manœuvres diplomatiques. New Delhi redoute par dessus tout un retour au pouvoir des Tâlebân, qu'Islamabad ne verrait pas d'un si mauvais œil.

Les deux puissances nucléaires tentent de peser de tout leur poids en Afghanistan, qui fait depuis longtemps l'objet de toutes les convoitises régionales.

L'Inde aimerait ainsi s'assurer de nouvelles routes commerciales et un accès aux vastes réserves d'énergie d'Asie centrale, mais aussi contrarier les ambitions de son voisin qui rêve de devenir une superpuissance.

Le Pakistan a lui aussi besoin des ressources énergétiques mais surtout, il considère l'Afghanistan comme son allié naturel: il partage avec lui une longue frontière, des liens ethniques étroits et deux populations ayant une écrasante majorité musulmane. En outre, le Pakistan craint de se retrouver pris en sandwich entre l'Inde d'un côté et un Afghanistan pro indien de l'autre. "Nous ne pouvons pas nous permettre d'avoir un gouvernement hostile en Afghanistan", résume Mohammad Sadiq, l'ambassadeur pakistanais à Kaboul.

Première arme employée par les deux pays rivaux: l'aide humanitaire. New Delhi a dépensé plus d'un milliard d'euros pour construire des routes dans les déserts de l'ouest afghan, alimenter Kaboul en électricité, bâtir le nouveau Parlement ou encore dispenser des soins médicaux gratuits dans des dispensaires répartis à travers tout le pays. De son côté, Islamabad a versé environ 350 millions de dollars (260 millions d'euros) pour tout une série de programmes allant des manuels scolaires aux autobus.

New Delhi garde de mauvais souvenirs du régime des Tâlebân, au pouvoir à Kaboul de 1996 à 2001. Après l'intervention internationale qui a provoqué leur chute, elle est devenue un allié proche du président Hâmed Karzaï. Ce der-

nier, qui a fait ses études en Inde, y est arrivé ce lundi pour une visite destinée à renforcer les liens bilatéraux.

Du temps des Tâlebân, les insurgés pakistanais anti-indiens s'entraînaient dans des camps en Afghanistan. Même après 2001, l'agence du renseignement pakistanais, l'ISI (Intelligence inter-services) a maintenu ses liens avec les Tâlebân, au cas où ils reviendraient au pouvoir. C'est ce que redoute le plus New Delhi.

"Nous voulons la stabilisation de l'Afghanistan parce qu'elle est directement liée à notre sécurité. C'est aussi simple que ça", souligne Jayant Prasad, l'ambassadeur indien à Kaboul.

Les services secrets indiens sont aussi largement présents en Afghanistan. Parmi les victimes de l'attaque contre un hôtel de Kaboul en février figure un agent de la RAW (Aile d'analyse et de recherche), le renseignement extérieur indien, selon un haut responsable afghan ayant requis l'anonymat.

Islamabad accuse pour sa part les agents de la RAW de soutenir les séparatistes de la province pakistanaise du Balouchistan, ce que New Delhi dément. Des diplomates occidentaux pensent que le renseignement indien est en contact avec les séparatistes, mais ne leur fournit pas forcément de soutien logistique.

L'Inde en tout cas conserve ses relations nouées de longue date avec les chefs de guerre afghans, notamment les anciens leaders de l'Alliance du Nord. Pendant des années, elle a fourni nourriture, informations et soins médicaux aux hommes du commandant Massoud, qui ont aidé en 2001 les troupes internationales à déloger les Tâlebân.

Les tensions indo-pakistanaïses en Afghanistan risquent de s'exacerber avec le retrait des troupes américaines annoncé pour l'année prochaine. New Delhi craint qu'un départ prématuré ne permette aux Tâlebân de regagner du pouvoir. Elle est d'autant plus inquiète que certains responsables afghans et américains ont évoqué la possibilité d'accueillir certains Tâlebân au sein du gouvernement.

L'Inde a prévenu qu'elle pourrait former une "coalition d'intérêts" avec la Russie, l'Iran et d'autres pays d'Asie centrale opposés à un retour des Tâlebân au pouvoir. (AP 26/07)

- **La CIA va dépenser des millions de dollars les cinq prochaines années pour améliorer sa collecte de renseignements, se mettre à niveau technologiquement, et faciliter le travail de ses agents avec des analystes,** d'après un projet dévoilé le 26 avril. L'agence veut embaucher un plus grand nombre de personnes capables d'interpréter les données dont elle dispose, et des agents opérationnels pour travailler dans des pays dont ils parleront la langue.

Des failles ont été détectées récemment avec l'infiltration d'un porteur de bombe dans une base de l'agence en Afghanistan, et l'embarquement d'un étudiant nigérian formé par Al-Qaïda au Yémen sur un vol à destination des Etats-Unis. (AP 27/04)

- **L'OTAN espère une réponse rapide de la Russie concernant la livraison d'hélicoptères à l'armée afghane,** a déclaré le 28 avril le porte-parole de l'Alliance James Appathurai. En visite à Moscou en décembre dernier, le secrétaire général de l'Alliance Anders Fogh Rasmussen avait demandé aux dirigeants russes de livrer des hélicoptères aux militaires afghans, de créer des centres de leur entretien, de former des pilotes et de fournir du carburant. (Ria Novosti 28/04)

- Le 30 avril, **le général David Petraeus,** patron du Commandement central américain (Centcom) qui "chapeaute" les forces US déployées en Afghanistan et en Irak, **a prévenu que la population de Kandahâr risquait de vivre un été très violent,** les Tâlebân s'appropriant selon lui à commettre des "actes (de violence) horribles" lors de la prochaine offensive américaine. (Reuters 30/04)

L'ENGAGEMENT DE LA FRANCE

- Le 9 avril, le ministre de la Défense **Hervé Morin a réaffirmé que la responsabilité de la France était d'être présente en Afghanistan,** après le décès le 8 avril d'un légionnaire français alors qu'il participait à une mission d'appui des troupes afghanes dans le sud de la vallée de Tagab. (AP 09/04)

- **Le poste de représentant spécial de la France pour l'Afghanistan et le Pakistan, occupé jusqu'à fin janvier 2010 par le député Thierry Mariani, est vacant depuis cette date.** L'annonce de sa nomination avait été faite le 2 mars 2009, et l'Élysée avait publié sa lettre de mission le lendemain. La cellule interministérielle d'une dizaine de personnes que dirigeait le député continue de fonctionner au sein du ministère des Affaires étrangères. (*Le Point* 26/04)

- Le 29 avril, **l'armée française a reconnu avoir tué par erreur quatre civils afghans dans la province de Kapissa et en avoir blessé un cinquième** le 6 avril lors d'un "accrochage" avec des insurgés. (*Nouvelobs.com avec AP* 29/04)

IX - PAYS LIMITOPHES

- Dans la nuit du 4 au 5 avril, **des dizaines d'assaillants tâlebân ont incendié à Zakha Khel, dans le district tribal de Khyber huit camions-citernes vides, appartenant à des compagnies privées pakistanaïses, de retour d'Afghanistan où ils livrent du carburant à la force de l'OTAN.** (*AFP* 05/04)

- Le 12 avril, **le premier ministre pakistanaïse Yousuf Raza Gilani a déclaré qu'il s'oppose à des entretiens entre le gouvernement de Kaboul et les Tâlebân.** Hâmed Karzaï avait fait campagne pour inviter les chefs tâlebân aux négociations. (*Quq-noos* 13/04)

Karachi, nouvelle base arrière des Tâlebân afghans

A Karachi, les quelque 1.500 madrasas (écoles coraniques) liées à la mouvance déobandite tissent un milieu pour le moins favorable à la cause des Tâlebân. Poumon économique et financier du Pakistan, le port méridional de Karachi, situé en bord de mer d'Arabie, a beau être distant de plus de 1.800 km des zones tribales pachtones du Nord-ouest - terre de mission des Tâlebân -, il s'impose de plus en plus comme un havre idéal pour des combattants fuyant la pression conjuguée de l'armée d'Islamabad et des forces de l'OTAN déployées du côté afghan. Le constat vaut pour les Tâlebân pakistanaïses comme afghans.

Le refuge de Quetta est devenu moins sûr depuis que des officiels à Washington ont menacé, à la fin 2009, de l'inclure dans leur zone de frappes par les drones américains, frappes jusque-là réservées au Waziristan. Ce n'est, pour l'heure qu'une menace, mais nombre de chefs talibans afghans ont apparemment pris leurs précautions. Métropole d'environ 16 millions d'habitants, Karachi offre de précieuses garanties d'anonymat. Faudra-t-il désormais parler de "choura de Karachi" ?

Outre le réseau dense de madrasas d'obédience déobandite, Karachi procure une autre couverture aux activistes en quête de repaires : l'importance de sa communauté pachtone, le groupe ethnique dont sont originaires les Tâlebân. La ville compterait autour de six millions de Pachtones - soit environ un tiers de sa population totale -, plus qu'à Peshawar même, la "capitale" historique des Pachtones pakistanaïses proche de la frontière afghane.

Tous les Pachtones de Karachi sont loin d'être des Tâlebân, mais ces derniers ont su se fondre aisément au sein d'une communauté très solidaire parrainée par l'Awami National Party (ANP), un mouvement pourtant formellement laïque.

Dans un aggloméré de barres d'immeubles lépreux, quartier nord de Sohrab Goth on pouvait rencontrer, au printemps 2009, des bandes de jeunes de la tribu Mehsud (Sud-Waziristan) proclamer ouvertement leur soutien au Mouvement des Tâlebân du Pakistan (TTP), sous les drapeaux rouges de l'ANP claquant aux fenêtres. Avant de devenir la base arrière des chefs tâlebân afghans, Karachi était déjà celle des Tâlebân pakistanaïses. Ceux-ci viennent y puiser les ressources nécessaires à leur combat, tirant profit du réseau ethnique pachtone qui contrôle le marché de la construction et des transports. Surtout, les colonies pachtones sont situées à des endroits stratégiques de la ville, tels le voisinage du port ou au départ des autoroutes en périphérie. "L'organisation de collecte de fonds du TTP, elle est ici, à Karachi", assure un diplomate. Un des indices de cette infiltration croissante a été le regain de la criminalité. "Les attaques de banques avaient quasiment cessé il y a trois ou quatre ans, précise un policier. Elles ont repris depuis. Une partie d'entre elles est le fait des Tâlebân."

Mais la dérive ne franchit pas les frontières de la criminalité. Les Tâlebân, pakistanaïses comme afghans, ont opté pour le profil bas politique à Karachi.

Alors que la cité est déjà le théâtre d'une violence récurrente à caractère ethnique - entre Sindis, Mohajirs (réfugiés d'Inde) et Pachtones - et religieuse - entre sunnites et chiites -, les Tâlebân se sont bien gardés jusqu'à présent de fomenter une campagne terroriste du type de celle qui ensanglante Peshawar, Lahore et parfois Islamabad. Là est le paradoxe de la présence des Tâlebân à Karachi, de facto protégé par son statut de base arrière. "Il n'est pas dans l'intérêt des Tâlebân de frapper des cibles politiques ici", décode le policier. "Karachi est bien le dernier endroit que les Tâlebân cherchaient à déstabiliser", enchérit Owais Tohid, journaliste local. Les Tâlebân se tiennent à l'écart du chaos quotidien, préférant se renflouer dans l'ombre en lorgnant vers les zones tribales pachtones, à plus de 1.800km de là. (*Le Monde* 14/04)

- Le 16 avril, **4 insurgés islamistes ont été tués par une salve de missiles américains dans le nord-ouest du Pakistan.** L'attaque a visé une voiture et un bâtiment réputé abriter des combattants islamistes à Tolkhel, un village de la banlieue de Miranshah, le chef-lieu du district tribal du Nord-Waziristan. (*AFP* 16/04)

- **Dans le district tribal du Nord-Waziristan, des insurgés ont exécuté 2 Pakistanais et 2 Afghans,** dont 2 par décapitation, dans leur bastion du nord-ouest du Pakistan, les accusant d'espionner au profit des Etats-Unis. (*AFP* 23/04)

- Le 24 avril, **7 insurgés ont été tués par les tirs d'un drone américain** dans la zone de Marsikhel, à l'est de Miranshah, la principale ville du Nord-Waziristan, dans une zone tribale du nord-ouest du Pakistan. (*AFP* 24/04)

- Fuyant l'offensive lancée contre eux au Sud-Waziristan, **les Tâlebân pakistanaïses et combattants d'Al-Qaïda** ont déménagé, mais toujours sur la frontière de l'Afghanistan: des mois après avoir été chassés par l'armée, ils **ont établi leurs nouvelles bases plus au nord, au Nord-Waziristan,** région la plus dangereuse du pays. Les combattants, dont des étrangers, arabes, tchéchènes, ouzbeks, fréquentent les marchés, restaurants, cafés Internet, sans être inquiétés bien que lourdement armés de fusils d'assaut et de lance-roquettes.

L'armée affirme ne pas voir suffisamment d'hommes pour s'en prendre efficacement au Nord-Waziristan. Les critiques disent qu'en fait, elle ne veut pas se mettre à dos ces factions combattant en Afghanistan, estimant qu'à terme cela servira les intérêts du Pakistan dans le pays voisin. (*AP* 25/04)

- Le 26 avril, **8 insurgés islamistes ont été tués par des missiles tirés par un drone américain dans les zones tribales du Nord-Waziristan,** au nord-ouest du Pakistan. (*AFP* 26/04)

Le Bulletin du CEREDAF a un caractère d'information. L'information n'engage que la presse et non les rédacteurs du Bulletin.

PUBLICATIONS RECENTES

Articles

- « Qui sont les dirigeants de l'insurrection afghane ? », par Leela Jacinto, *France24*, 04/04 (<http://www.france24.com/fr/20100404-afghanistan-taliban-insurrection-mollah-omar-hekmatyar-jalaluddin-portraits-leaders>)

- « Karachi, nouvelle base arrière des talibans afghans », par Frédéric Bobin, *Le Monde* 14/04 (http://www.lemonde.fr/web/imprimer_element/0,40-0@2-3216,50-1333395,0.html)

Reuves

- *Afghanistan Info*, Mars 2010, n° 66, publié par le Comité suisse de soutien au peuple afghan : *Afghanistan Parliamentary elections* par William Maley, *The Future of the Afghan national Army: Problems and Reforms* par Antonio Giustozzi, *Kontinuität Afghanisch-deutscher Zusammenarbeit? Fallstudie Nueu Zuckerfabrik Baghlan* par hermann Kreutzmann, *Once upon a time in Uruzgan : Reflexions of a First Visit* par Susanne Schmeidl, *Une grande demande de scolarisation* par Etienne Gille, *Afghan Cultural Heritage as Seen by Adghans* par Nanvy Hatch Dupree.

Livres

- *Task force tiger - journal de marche d'un chef de corps français en Afghanistan*, de Nicolas Le Nen, Economica (avril 2010), 114p., ISBN 978-2717858532

- *Stones into Schools*, de Greg Mortenson, Penguin Books Ltd (mars 2010), 464p., ISBN 978-0141047140

- *Afghanistan: A Cultural and Political History*, de Thomas Barfield, Princeton University Press (avril 2010), 400p., ISBN 978-0691145686

- *In the Graveyard of Empires: America's War in Afghanistan*, de Seth G. Jones, W. W. Norton & Company (avril 2010), 464p., ISBN 978-0393338515

- *Breeding Ground: Afghanistan and the Origins of Islamist Terrorism*, de Deepak Tripathi, Potomac Books (avril 2010), 240p., ISBN 978-1597975308

- *Taliban: The Power of Militant Islam in Afghanistan and Beyond*, de Ahmed Rashid, I B Tauris & Co Ltd (avril 2010), 328p., ISBN 978-1848854468

- *The Idea of Cultural Heritage*, de Derek Gillman, Cambridge University Press, Revised edition (avril 2010), 216p., ISBN 978-0521192552

- *War in Afghanistan: Strategy, Military Operations and Congressional Issues*, sous la direction de Easton H. Ussery, Nova Science Publishers Inc (avril 2010), ISBN 978-1607415794

(les dates de parution ne sont données qu'à titre indicatif. Prière de s'informer auprès des éditeurs)

ABONNEMENT annuel :	22 Euros
Abonnement BIBLIOTHEQUE :	26 Euros
ETRANGER :	26 Euros
ADHESION AU CEREDAF	
(avec service du Bulletin) :	30 Euros
ADHESION AU CEREDAF	
(sans le service du Bulletin) :	18 Euros
ADHESION DE SOUTIEN :	40 Euros
MEMBRE BIENFATEUR :	80 Euros

Site Internet : <http://ceredaf.free.fr>

Directeur de la publication : Etienne Gille

Rédaction : Véra Marigo et Alain Marigo

Imprimé par Corlet Numérique – 14110 Condé-s-Noireau

Le Bulletin du Ceredaf

bénéficie du soutien du ministère des Affaires étrangères

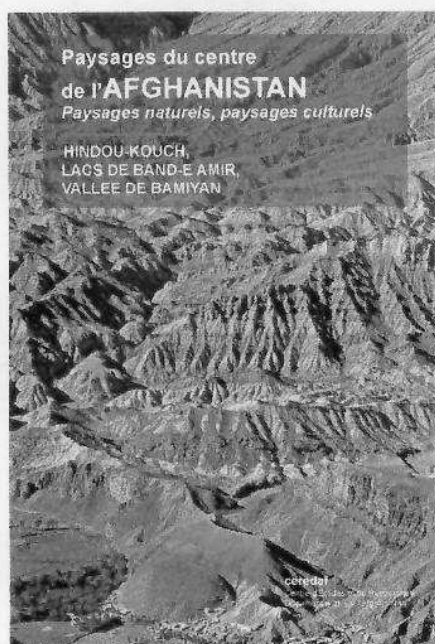
Vient de paraître (mars 2010)
Une nouvelle publication du CEREDAF

Paysages du centre de l'Afghanistan

Paysages naturels, paysages culturels

Hindou-Kouch, Lacs de Band-e Amir, Vallée de Bamiyan

Actes d'une journée d'étude organisée par le CEREDAF, à la Société de Géographie, le 28 mars 2009



Contenu

- Avant-propos par *Véra MARIGO*
- Introduction par *Gilles ROSSIGNOL*
- Géologie de la terminaison occidentale de l'Hindou-Kouch, au nord de la vallée de Bamiyan, par *Emmanuel BOUYX*
- Cadre géologique de bassins montagneux cénozoïques d'Afghanistan central par *Jacques LANG*
- Aperçu sur les relations entre la géologie et le tapis végétal dans le bassin de Bamiyan par *Paul LALANDE* et *Jacques LANG*
- La végétation de Bamiyan à Band-e Amir par *Chafique YOUNOS*
- La faune vertébrée de la province de Bamiyan par *Christopher SHANK*
- L'Hindou-Kouch et le mythe de Prométhée par *Véra MARIGO*
- Quelques remarques sur les monuments et l'histoire de la vallée de Bamiyan par *Zafar PAYMAN*
- Le monument doré «suspendu» de Bamiyan, Légende ou réalité par *Zémalyalai TARZI*
- Corridors of Communications Across Afghanistan 7th to 10th centuries par *Deborah KLIMBURG-SALTER*
- Les Hazâras en Afghanistan par *A. G. Rawân FARHÂDI*
- La populations de l'Afghanistan central par *Pierre LAFRANCE*
- L'artisanat hazâra par *Bernard DUPAIGNE*

224 pages au format 18 x 27 cm

Plus de 250 photographies et illustrations noir et couleur

Prix : 32 euros

BON DE COMMANDE

NOM : Prénom :

Adresse :

E-mail : Tél :

Commande exemplaire(s) de *Paysages du centre de l'Afghanistan*, au prix de 32€ l'exemplaire, plus 5€ de frais de port, soit 37€ par ouvrage (pour l'étranger, nous consulter)

Merci de joindre, à toute commande, un chèque bancaire libellé à l'ordre du CEREDAF

CEREDAF - 16, Passage de la Main d'or - 75011 PARIS

